



---

## **Enfant de la rue à Mwene-Ditu (RDC) : Causes, Impacts et stratégies de réinsertion sociale**

**Serge ILUNGA MWEPU<sup>1</sup>**

**UNIVERSITE DE KISANGANI et INSTITUT UNIVERSITAIRE MORAVE DE MWENE-DITU**

---

**Résumé :** Problématique des enfants de la rue : Le phénomène des enfants de la rue est une préoccupation majeure, particulièrement en Afrique subsaharienne et en République Démocratique du Congo, qui s'accompagne de défis pour les autorités et les organisations de protection de l'enfance. Croissance démographique à Mwene-Ditu : La ville de Mwene-Ditu fait face à une expansion urbaine rapide, engendrant des défis socio-économiques comme la pauvreté et le chômage, forçant de nombreux enfants à chercher refuge dans la rue. Catégories d'enfants de la rue : Il existe deux catégories d'enfants de la rue - ceux qui maintiennent un lien avec leur famille et ceux qui vivent totalement dans la rue. Cette distinction est cruciale pour comprendre leur situation. Causes de la présence d'enfants dans la rue : Les principales causes incluent la pauvreté, les conflits familiaux, les accusations de sorcellerie et la migration interne, exacerbées par l'insuffisance des structures de protection sociale. Conditions de vie précaires : Les enfants de la rue mènent une vie difficile, cherchant alimentation et abri tout en étant exposés à des dangers tels que la violence, l'exploitation et des problèmes de santé. Conséquences sociales : La situation des enfants de la rue engendre une marginalisation permanente pour eux et des risques pour la société, avec une corrélation entre leurs conditions de vie et des comportements délinquants. Initiatives de prise en charge et réinsertion : Des ONG et d'autres organisations mettent en place des programmes pour aider ces enfants, incluant la réinsertion familiale, des centres d'accueil et des formations professionnelles, bien que les ressources restent limitées. Nécessité d'une réponse efficace : Pour lutter contre le phénomène des enfants de la rue, il est essentiel de renforcer les politiques de protection de l'enfance et d'améliorer les conditions de vie des familles, impliquant la collaboration entre l'État et la société civile.

**Mots-clés :** Protection de l'enfant, enfant en situation de rue, abandon et maltraitance, réinsertion social, centre d'accueil, mendicité forcée, violence sexuelle etc.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.20492708>

---

### **Introduction**

Le phénomène des enfants de la rue constitue aujourd'hui une préoccupation majeure dans de nombreuses villes du monde, particulièrement dans les pays en développement. En Afrique subsaharienne, cette réalité est souvent liée à des transformations économiques rapides, à l'urbanisation et à la fragilisation progressive des structures familiales traditionnelles. La République Démocratique du Congo (RDC) n'échappe pas à cette situation. Dans

---

<sup>1</sup> Juge d'instance, Assistant et Chercheur en Droit de l'Université de Kisangani.

plusieurs villes congolaises, l'augmentation du nombre d'enfants vivant ou travaillant dans la rue constitue un défi important pour les autorités publiques et les organisations de protection de l'enfance.<sup>2</sup> La ville de Mwene-Ditu, située dans la province de Lomami, connaît depuis plusieurs années une croissance démographique importante. Cette expansion urbaine s'accompagne de multiples défis socio-économiques, notamment la pauvreté, le chômage et l'insuffisance des infrastructures sociales. Dans ce contexte, de nombreux enfants se retrouvent dans la rue pour diverses raisons, notamment les conflits familiaux, la précarité économique et les accusations de sorcellerie portées contre certains mineurs<sup>3</sup>.

Les enfants de la rue représentent une catégorie particulièrement vulnérable de la population. Privés d'un cadre familial stable et d'un accès régulier à l'éducation, ces enfants développent souvent des stratégies de survie qui les exposent à divers risques : exploitation économique, violence, délinquance, toxicomanie ou encore problèmes de santé. Cette étude se propose d'analyser le phénomène des enfants de la rue dans la ville de Mwene-Ditu en examinant ses causes, ses manifestations et ses conséquences sociales. Elle s'intéresse également aux mécanismes de prise en charge et de réinsertion sociale existants. L'objectif est de contribuer à une meilleure compréhension de cette problématique afin de proposer des pistes d'action susceptibles d'améliorer la protection et la réintégration de ces enfants dans la société.

## 1. Cadre conceptuel et définition des enfants de la rue

La notion d'« enfants de la rue » a fait l'objet de nombreuses définitions dans la littérature scientifique et dans les documents des organisations internationales. Selon l'UNICEF, les enfants de la rue peuvent être définis comme des mineurs pour lesquels la rue constitue soit leur lieu principal de travail, soit leur lieu principal de vie<sup>4</sup>. On distingue généralement deux catégories principales. La première est celle des « enfants dans la rue », c'est-à-dire ceux qui passent une grande partie de leur temps dans l'espace public pour travailler ou mendier mais qui maintiennent encore un certain lien avec leur famille. La seconde catégorie est celle des « enfants de la rue », qui vivent de manière permanente dans la rue et ont rompu tout contact avec leur famille. Dans le contexte africain, cette distinction est importante car de nombreux enfants oscillent entre ces deux situations. Certains retournent occasionnellement dans leur famille, tandis que d'autres vivent totalement dans la rue pendant plusieurs années. En République Démocratique du Congo, la question des enfants de la rue est souvent associée au phénomène des « shégués », terme populaire utilisé pour désigner les enfants vivant dans la rue dans certaines villes du pays. Bien que ce terme soit surtout utilisé à Kinshasa, des réalités similaires existent dans d'autres centres urbains tels que Mwene-Ditu, Kananga, Lubumbashi ou Kisangani. La présence d'enfants dans la rue constitue non seulement un problème social, mais également une question de droits humains. En effet, la Convention relative aux droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies en 1989 reconnaît le droit de tout enfant à la protection, à l'éducation, à la santé et à un niveau de vie suffisant<sup>5</sup>.

## 2. Les causes du phénomène à Mwene-Ditu

Plusieurs facteurs expliquent la présence croissante d'enfants dans la rue à Mwene-Ditu. Parmi ces facteurs, la pauvreté occupe une place centrale. De nombreuses familles urbaines vivent dans des conditions économiques précaires qui rendent difficile la prise en charge des enfants. L'insuffisance de revenus conduit parfois les parents à envoyer leurs enfants travailler dans la rue pour contribuer à la survie du ménage. Les conflits familiaux constituent également une cause importante. Les disputes conjugales, les divorces et les recompositions familiales peuvent créer un climat d'instabilité au sein du foyer. Dans certains cas, les enfants victimes de mauvais traitements ou de négligence préfèrent quitter leur domicile pour chercher refuge dans la rue. Un autre facteur souvent mentionné dans les études sur les enfants de la rue en RDC est celui des accusations de sorcellerie. Dans certaines communautés urbaines, les enfants peuvent être accusés d'être responsables de malheurs familiaux tels que la

---

<sup>2</sup> UNICEF, *La situation des enfants dans le monde*, New York, 2019.

<sup>3</sup> Ndaywel è Nziem, Pierre, *Histoire générale du Congo*, Bruxelles, De Boeck, 2009.

<sup>4</sup> UNICEF, *Children in Street Situations*, New York, 2018.

<sup>5</sup> Organisation des Nations Unies, *Convention relative aux droits de l'enfant*, 1989.

maladie, la mort ou les difficultés économiques. Ces accusations conduisent parfois à leur exclusion du foyer familial. La migration interne constitue également un facteur explicatif. Certains enfants quittent les zones rurales environnantes pour se rendre à Mwene-Ditu dans l'espoir d'y trouver des opportunités économiques. Cependant, faute de ressources et de soutien, ils se retrouvent souvent livrés à eux-mêmes dans les rues de la ville. Enfin, l'insuffisance des structures de protection sociale et la faiblesse des politiques publiques en matière de protection de l'enfance contribuent à l'aggravation du phénomène.

**SYNTHESE : Pourquoi Mwene-Ditu est Particulièrement Touchée ?**

Facteur Clé	Impact à Mwene-Ditu
Economie minière en crise	Désindustrialisation, chômage, familles brisées.
VIH/SIDA et conflits	Taux d'orphelins supérieur à la moyenne nationale.
Absence de politiques	Aucun plan local pour les enfants vulnérables.
Croyances locales	Rejet des enfants « sorciers » ou nés dans des conditions jugées « maudites »

Source : Mairie de Mwene-Ditu, 2024, plan local de protection de l'enfant (Document interne).

**3. Les conditions de vie des enfants de la rue**

La vie dans la rue est caractérisée par des conditions extrêmement précaires. Les enfants doivent chaque jour chercher de la nourriture, un abri et des moyens de subsistance. Beaucoup dorment dans des marchés, des bâtiments abandonnés ou sous des abris improvisés. Pour survivre, les enfants exercent diverses activités informelles : lavage de véhicules, transport de bagages dans les marchés, vente ambulante, mendicité ou récupération de déchets recyclables. Ces activités leur permettent de gagner de petites sommes d'argent nécessaires à leur subsistance quotidienne. Cependant, ces enfants sont exposés à de nombreux dangers. La violence physique et les abus sexuels sont fréquents, en particulier pour les filles. Les enfants peuvent également être exploités par des adultes ou par des groupes criminels. Sur le plan sanitaire, les enfants de la rue sont particulièrement vulnérables aux maladies. La malnutrition, le paludisme et les infections respiratoires sont fréquents parmi cette population. L'absence d'accès aux services de santé aggrave encore leur situation. La consommation de substances psychoactives constitue également un phénomène observé chez certains enfants de la rue. L'inhalation de colle ou la consommation d'alcool est parfois utilisée comme moyen d'échapper temporairement aux difficultés de la vie quotidienne.

**4. Les conséquences sociales**

Le phénomène des enfants de la rue a des conséquences importantes tant pour les enfants eux-mêmes que pour la société. Pour les enfants, la vie dans la rue entraîne souvent une marginalisation durable. L'absence d'éducation

et de formation professionnelle réduit considérablement leurs perspectives d'avenir. Pour la société, la présence d'un grand nombre d'enfants dans la rue peut constituer un facteur d'insécurité et de désorganisation sociale. Les enfants livrés à eux-mêmes peuvent être impliqués dans des activités délinquantes telles que le vol ou la consommation de drogues. Toutefois, il est important de souligner que ces comportements sont souvent la conséquence directe des conditions de vie difficiles auxquelles ces enfants sont confrontés. Plutôt que de les considérer uniquement comme des délinquants, il convient de reconnaître leur statut de victimes d'exclusion sociale. La présence d'enfants de la rue constitue également un indicateur des insuffisances des politiques sociales et économiques. Elle révèle les difficultés rencontrées par les familles urbaines pour assurer la prise en charge et l'éducation de leurs enfants.

## 5. Les mécanismes de prise en charge et de réinsertion

Face à l'ampleur du phénomène, plusieurs initiatives ont été mises en place pour venir en aide aux enfants de la rue. Certaines organisations non gouvernementales interviennent dans différents centres urbains de la ville de Mwene-Ditu afin de fournir tant soit peu une assistance alimentaire, un accompagnement psychosocial et des programmes de réinsertion, conformément à la loi<sup>6</sup>. La réinsertion familiale constitue souvent la stratégie privilégiée. Elle consiste à rétablir les relations entre l'enfant et sa famille lorsque cela est possible. Ce processus implique généralement une médiation sociale visant à résoudre les conflits familiaux qui ont conduit à la rupture. Les centres d'accueil et de transit jouent également un rôle important. Ils offrent aux enfants un espace temporaire de protection où ils peuvent bénéficier d'un soutien psychologique, d'une alimentation régulière et parfois d'un accès à l'éducation. Par ailleurs, certains programmes de formation professionnelle permettent aux jeunes de développer des compétences dans des métiers tels que la menuiserie, la mécanique ou la couture. Ces initiatives visent à favoriser l'autonomie économique et la réinsertion sociale des enfants. La ville de Mwene-Ditu dispose d'au moins 6 centres d'accueil et de transit tel que : Bena dianyi, la bonté, la providence, mère Kapi etc. Cependant, malgré ces efforts, les ressources disponibles restent insuffisantes pour répondre à l'ampleur du phénomène.

## 6. Enquête sur terrain

Rapport d'Étude de Terrain : Situation des Enfants des Rues à Mwene Ditu, Province du Lomami, RDC. Date de Rédaction : 14 Mai 2026 Lieu de l'Étude : Ville de Mwene Ditu, République Démocratique du Congo Objet : Analyse des conditions de vie, des causes profondes et des trajectoires des enfants et jeunes en situation de rue.

### ❖ Introduction, Méthodologie et Contexte

#### 1. Introduction

La problématique des enfants des rues reste un défi humanitaire et social majeur dans les centres urbains de la République Démocratique du Congo. Mwene Ditu, en tant que chef-lieu de la province du Lomami, n'échappe pas à ce phénomène. Ce rapport présente les résultats d'une enquête de terrain qualitative visant à documenter la réalité vécue par cette population vulnérable, en vue d'informer des actions ciblées de protection, de réinsertion et de plaidoyer.

#### 2. Méthodologie de l'Enquête de Terrain

L'étude s'est déroulée sur une période de trois semaines (Avril 2026). Une approche mixte a été privilégiée : Observation participante et non-participante : Passages répétés aux points de rassemblement connus (marchés, gares routières, abords des églises, décharges). Entretiens semi-directifs : 25 entretiens individuels approfondis avec des enfants et jeunes des rues (garçons et filles, âgés de 10 à 17 ans). Entretiens avec des informateurs clés : 8 entretiens avec des responsables d'ONG locales, des travailleurs sociaux, des chefs de quartier et un agent de la police de protection de l'enfant. Focus groups : 2 sessions de discussion avec des groupes d'enfants pour aborder des thèmes collectifs. Limites : L'échantillon n'est pas statistiquement représentatif mais permet une

---

<sup>6</sup> Article 60, Loi n°09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant « les enfants en situation de rue doivent être recueillis et placés dans des centres d'accueil agréés ».

compréhension approfondie des dynamiques. L'accès aux filles est resté plus difficile en raison de leur plus grande invisibilité et vulnérabilité.

### **3. Contexte de Mwene Ditu est un carrefour commercial et administratif**

La pauvreté chronique des ménages, l'exode rural, les conflits familiaux (notamment liés aux accusations de sorcellerie envers les enfants), et la faiblesse des filets de protection sociale constituent le terreau du phénomène. L'absence d'un centre d'accueil spécialisé et permanent aggrave la situation. Profils, Conditions de Vie et Activités de Survie.

#### **1. Profils des Enfants Rencontrés Deux profils principaux ont été identifiés :**

Les enfants « dans » la rue : Majoritaires. Ils maintiennent des liens, même ténus, avec leur famille (souvent une mère seule ou un parent éloigné) et retournent occasionnellement au domicile. Ils utilisent la rue comme espace de travail et de socialisation. Les enfants « de » la rue : Minoritaires mais plus vulnérables. Ils ont rompu tout lien familial et dorment dans des abris de fortune (marchés, chantiers, sous les ponts). La rue est leur seul foyer.

#### **2. Conditions de Vie et Habitats Les conditions sont extrêmement précaires :**

Hébergement : Abandonnés, hangars de marché, porches de boutiques fermées. Les lieux sont insalubres, exposés aux intempéries et à l'insécurité. Accès aux besoins de base : Nourriture : Repas irréguliers, dépendants de la mendicité, des restes de restaurants ou de la charité. Eau et hygiène : Accès limité à l'eau potable. Toilettes publiques ou pratiques en plein air. Accès quasi nul aux douches, entraînant des problèmes de peau et de stigmatisation. Santé : Prévalence de maladies (paludisme, infections respiratoires, gale, diarrhées). Accès aux soins quasi inexistant en dehors des campagnes ponctuelles d'ONG. Consommation de colle et d'alcool artisanal (« lotoko ») observée chez certains pour supprimer la faim et l'ennui.

#### **3. Economie de Survie Les enfants développent des stratégies de débrouille (Article 15) :**

Petit commerce informel : Vente d'eau en sachet, de cigarettes à l'unité, de fruits. Services : Cireur de chaussures, porteur (« boy ») au marché ou à la gare, lavage de voitures. Mendicité : Active ou passive. Récupération : Collecte de bouteilles en plastique et de métaux dans les décharges pour revente. Petits larcins : Mentionnés par les informateurs clés comme une activité de dernier recours pour certains groupes. Dynamiques Sociales, Risques et Rapports aux Institutions

##### **1. Dynamiques de Groupe et Hiérarchie**

La vie en rue est fortement structurée par des groupes d'affiliation, souvent basés sur l'origine géographique ou le quartier. Un système de hiérarchie informelle existe, avec des « anciens » (adolescents ou jeunes adultes) qui peuvent offrir une protection relative mais imposent aussi leur autorité et prélèvent parfois une part des gains. La solidarité entre pairs est un mécanisme de survie essentiel.

##### **2. Expositions aux Risques et Violences Les enfants sont exposés à un continuum de violences :**

Violences physiques : Bagarres entre groupes, agressions par des adultes ou des forces de l'ordre (coups, rafles violentes). Violences psychologiques : Stigmatisation constante (« shegue », « enfants sorciers »), humiliation, rejet par la société. Exploitation et abus sexuels : Risque très élevé, surtout pour les filles, souvent contraintes à des relations de « survie sexuelle ». Les garçons ne sont pas épargnés. Extrême sous-déclaration de ces cas. Exploitation économique : Par des adultes qui les utilisent pour mendier ou voler en gardant l'essentiel du produit.

### **3. Rapport avec la Famille, les Autorités et les Services**

Famille : Les sentiments sont ambivalents : désir de retour, mais peur des mauvais traitements, des accusations ou de la pauvreté extrême du foyer. Police : Relation majoritairement fondée sur la méfiance et la crainte. Les rafles (« opérations de nettoyage ») sont perçues comme répressives plutôt que protectrices. ONG/Églises : Repérées comme des sources potentielles d'aide (repas ponctuels, consultations), mais l'offre est perçue comme insuffisante et irrégulière. Certains enfants expriment une « fatigue d'être étudiés » sans voir d'amélioration durable. Analyse, Recommandations et Conclusion

#### **1. Analyse Synthétique des Causes Racines**

Le phénomène est systémique. Il ne s'agit pas d'un choix d'enfant mais d'une défaillance en cascade : Causes familiales : Pauvreté abjecte, dislocation familiale, décès des parents (notamment liés au VIH/Sida), recompositions familiales conflictuelles, croyance à la sorcellerie. Causes socio-économiques : Absence de perspectives en milieu rural, urbanisation non maîtrisée, manque d'écoles gratuites et de qualité, absence de programmes de protection sociale ciblant les ménages ultra-pauvres. Causes institutionnelles : Système de protection de l'enfant sous-financé et faiblement opérationnel, justice juvénile quasi-inexistante, coordination déficiente entre acteurs.

#### **2. Recommandations Stratégiques Des actions à court, moyen et long terme sont nécessaires :**

##### **A. Urgentes (Protection immédiate) :**

Établir un mécanisme de prise en charge d'urgence non-carcéral, en partenariat avec une organisation locale fiable, offrant un abri sûr, un repas et un premier soutien psychosocial. Former et sensibiliser les forces de l'ordre locales sur les procédures de protection de l'enfant et les alternatives aux rafles. Organiser des cliniques mobiles régulières pour les soins de santé primaire et le dépistage.

##### **B. A moyen terme (Réinsertion et Renforcement) :**

Développer des programmes de réunification familiale sérieux, incluant une médiation familiale, un suivi post-réunification et un soutien économique temporaire au ménage (kits scolaires, appui à l'activité génératrice de revenus). Mettre en place des espaces amis des enfants (« child-friendly spaces ») offrant des activités socio-éducatives, un soutien psychosocial et un pont vers la scolarisation ou la formation professionnelle. Renforcer les capacités des acteurs locaux (ONG, travailleurs sociaux communautaires) par des formations continues.

##### **C. A long terme (Prévention et Plaidoyer) :**

Intégrer la prévention du phénomène enfants des rues dans les politiques locales de développement, en ciblant les familles à risque. Soutenir l'éducation gratuite et de qualité et promouvoir des bourses pour les enfants vulnérables. Mener un plaidoyer communautaire pour combattre les stéréotypes et les croyances néfastes (comme l'accusation de sorcellerie). Appuyer la mise en œuvre effective du Code de l'Enfant congolais au niveau provincial et local.

## Conclusion

Le phénomène des enfants de la rue dans la ville de Mwene-Ditu constitue une problématique complexe résultant de facteurs économiques, sociaux et culturels. La pauvreté, les conflits familiaux, les accusations de sorcellerie et la migration interne figurent parmi les principales causes de cette situation. Les enfants vivant dans la rue sont confrontés à des conditions de vie particulièrement difficiles et à de multiples formes de vulnérabilité. Leur situation soulève des questions importantes en matière de droits de l'enfant et de justice sociale. Pour lutter efficacement contre ce phénomène, il est nécessaire de renforcer les politiques de protection de l'enfance, d'améliorer les conditions socio-économiques des familles et de soutenir les initiatives de réinsertion sociale. Une collaboration étroite entre l'État, les organisations de la société civile et les communautés locales apparaît indispensable. La protection des enfants de la rue doit être considérée comme une priorité nationale, car elle conditionne non seulement l'avenir de ces enfants, mais également le développement social et humain de la société congolaise dans son ensemble.

### **Bibliographie**

- UNICEF. La situation des enfants dans le monde. New York, 2019 ;
- Ndaywel è Nziem, Pierre. Histoire générale du Congo. Bruxelles: De Boeck, 2009 ;
- Organisation des Nations Unies. Convention relative aux droits de l'enfant. 1989 ;
- Loi n°09/001 du 10 janvier 2009 portant protection de l'enfant ;
- Mukenge, Marie-Rose. Protection sociale de l'enfant en RDC. Kinshasa, 2018.